

se méprendre, avait confié le gouvernement de son Eglise ?

Nous avons vu que le premier miracle accompli après la descente du St. Esprit, la guérison d'un boiteux de naissance, l'avait été par Pierre. "Je n'ai ni or ni argent, avait-il dit à ce malheureux qui lui demandait l'aumône, mais ce que j'ai, je te le donne : Au nom de Jésus de Nazareth, lève-toi et marche." Et le malade fut guéri.

Aussitôt après cette guérison, Pierre prit la parole ; et à la suite de ce discours, comme cela avait eu lieu déjà à la suite d'un discours précédent, des milliers d'auditeurs se convertirent.

Plus tard, lorsque de nouveau les princes des prêtres essayent d'intimider les apôtres, c'est encore Pierre seul qui est désigné par son nom. Pierre et les apôtres répondirent : "il vaut mieux obéir à Dieu qu'aux hommes."

Lorsque Simon le magicien, croyant que le don des miracles s'achetait, offre de l'argent aux apôtres pour qu'ils le lui communiquent, c'est Pierre qui lui dit : "Que ton argent périsse avec toi, parce que tu as estimé que le don de Dieu peut s'acquérir avec l'argent."

Puis, et tout au commencement de l'apostolat de St. Paul, Pierre, qui avait déjà parcouru, dans ses courses évangéliques, toute l'Eglise naissante, signale son passage à Lydda par la guérison d'un paralytique, et à Joppe par la résurrection d'une morte, Tabytha ou Dorcas.

Enfin, et bien que St. Paul ait été appelé l'Apôtre des nations, c'était à Pierre, comme au chef de l'Eglise, au vicaire de Notre-Seigneur Jésus-Christ, que devait être révélé le mystère de la vocation du monde païen.

L'histoire est touchante autant que merveilleuse et mérite d'être racontée :

Il y avait à Césarée, en Asie-Mineure, un centurion nommé Corneille, religieux, craignant Dieu, lui et toute sa maison, faisant d'abondantes aumônes et priant Dieu sans cesse.

Il eut une vision dans laquelle Dieu lui ordonnait d'envoyer à Joppe chercher un nommé Simon Pierre.

Pierre de son côté avait eu un songe dont le sens lui demeurait obscur.

Cependant les envoyés du centurion, étant arrivés à Joppe, emmenèrent Pierre à Césarée. Corneille les at-